

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[147 _ Correspondances : 1834-1873](#)[Item](#)[Paris, le 1er mars 1864, Amable Floquet à François Guizot](#)

Paris, le 1er mars 1864, Amable Floquet à François Guizot

Auteurs : Floquet, Amable (1797-1881)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Mémoires \(Guizot\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1864-03-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote17, AN : 163 MI 42 AP 147 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Floquet, Amable (1797-1881), Paris, le 1er mars 1864, Amable Floquet à François Guizot, 1864-03-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6046>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps	François Guizot	1858	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 25/05/2025			

127

À M. Guizot

Je suis au tome 6^{ème} & mes mémoires de douces heures bien bonheures
et m'en suis senti fort à l'aise. Je vous supplie de me pardonner de vous avoir écrit
si ma lettre est détrempée et peut-être à un très haut degré, mais
d'être constamment, moi, de vous profondément touché. L'homme
qui écrit dans toutes ces belles lettres et si sincères pages, manifeste
manifestement que l'écritain. Et quel homme! quel écrivain!

Je vous remercie d'avoir été si sûr de la clarté de
vous avoir retrouvé là, non sans émotion, la regrettée Madame Guizot
qui, aujourd'hui, serait si heureuse de cet intérêt affectueux et
dévotement témoignage rendu à son mari.

Oserai-je ajouter, moi, que dans ma première lecture, ce matin, ayant
rencontré ces paroles: « Renouabitur ut aquilae, juventus tua »
(Ps. 102^{ème}), et pensant à vous, Monsieur, aussitôt, je me suis dit, avec
certitude et joie, que cette prédiction aura, à coup sûr, son heureux et en-
tier accomplissement en ce qui vous regarde. C'est le bon vase
d'une famille digne de vous; c'est, en France, c'est, au loin,
le très vif désir, c'est la ferme confiance de tous.

Vous connaissez, Monsieur, toute ma vénération.
Paris, 1^{er} mars 1864. Votre humble et bien dévoué serviteur
L. Floquet